



AUTOMNE 2018

**Bulletin de l'Association culturelle
de l'Eglise Protestante Unie
de la Vendée-ouest**

Editorial : Au boulot les gars ... sans oublier les filles ! Réflexions sur le travail après la sortie du jardin d'Eden. Tout un programme de rentrée. 2	Quelle communauté en Vendée demain ? Proposition de 2 dates pour y réfléchir et échanger..... 6
Le mot du président : lors de la coupe du monde, il a entendu beaucoup de réflexions sur la "Marseillaise". Que faut-il comprendre par l'expression "un sang impur..." ? 3-4	L'agenda des 4 prochains mois. 7-10.
Conférence au temple de Sainte-Hermine, le 20 octobre, sur les conscrits de la classe 14 en Vendée. Une génération sacrifiée ? 4	Protestantisme, se rappeler des bases. Survol de l'Histoire, des rites, et réflexions sur la pluralité et l'oecuménisme. 11-13
Journée de rentrée à Saint-Hermine et Salidieu, le 9 septembre. Pensez à vous inscrire avant le 3..... 4	Gloutonnerie ou Agape fraternelle. Bécassine s'interroge sur l'importance des repas dans les deux Testaments et nous invite à venir le 9 septembre ... partager le repas de la rentrée. 13-14
Coordonnées bancaires..... 5	Le blog de la paroisse : Liz Muller nous explique comment accéder facilement aux divers articles. Un outil à utiliser dans notre paroisse localement "dispersée" 15
Entraide locale : planning des causeries du jeudi ; texte complémentaire sur celle du mois de juin dernier ; suite de la réflexion sur l'identité protestante et l'engagement social. 5-6	Tous les contacts, lieux de culte et démarches pour les baptêmes et mariages. 16

Les gens dirent à Jésus : « Que devons-nous faire pour travailler aux œuvres de Dieu ? ». Jésus leur répondit : « L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé ». (Jn 6,27-29)

Dans le dernier bulletin je vous avais signalé que le Conseil presbytéral avait décidé que le bulletin serait dorénavant payant au prix de 10€ pour l'année (sauf pour ceux qui le reçoivent par courriel).

Ceci est donc valable à compter de ce bulletin. Il est toutefois envoyé à tous pour tenir compte des oublis pendant les congés. Pour ceux qui ne l'ont pas fait, merci d'adresser vos chèques à notre trésorière si vous voulez continuer à le recevoir.

Christian MOREAU



**EGLISE PROTESTANTE
UNIE DE FRANCE**
communión luthérienne et réformée

Editorial : au boulot !

Un jardin au printemps : les fleurs abondent, les insectes et les oiseaux ne savent plus où donner de la tête et de la voix. Le rouge-gorge s'époumone dans les pruniers sauvages. Sa poitrine se gonfle de son chant joyeux, jusqu'à risquer l'explosion. La nature exulte et chante la belle saison retrouvée. Les rayons d'un soleil clément épongent la rosée matinale. Rien ne vient troubler le moral du jardinier.

Rien ?

Réfléchissons un peu ! Cette générosité profite à tout le monde, « indésirables » compris et il faut se démener si on ne veut pas voir fleurs et légumes envahis par plus forts qu'eux.

Quand l'homme dort, les limaces et prédateurs en tous genres veillent et attaquent et grignotent, à qui mieux mieux les jeunes pousses.

Et nous voici en été ! Durant une canicule, au jardin, tout le monde est à la peine, les fleurs pendouillent lamentablement et les légumes se traînent. Les haricots se font rares et les fraises petites. Il n'y a que les tomates qui rougissent de plaisir, d'autant plus qu'on leur arrose régulièrement les pieds.

En cette fin de saison, les chants d'oiseaux retentissent bien moins qu'auparavant. Il faudra attendre la sortie de l'hiver prochain pour qu'ils retrouvent toute leur vigueur. Tiens, même les limaces sont à la traîne. Pas étonnant pour elles, me direz-vous !

Les oiseaux désormais s'abreuvent à la coupe que les humains partagent avec eux. Le jardinier et les agriculteurs s'épuisent à arroser ce qui ne pousse quand même pas aussi bien qu'après une pluie généreuse.

Dieu créa l'homme, le plaça dans le jardin et lui donna pour mission d'y travailler et d'en prendre soin. Ce jardin d'Eden, paradisiaque, permet à l'homme d'y exercer la plus grande responsabilité. Ce jardin offert est une terre bénie, féconde, généreuse. Il ne faut même pas semer : tout pousse de soi-même.

Il suffit d'étendre la main et de cueillir les fruits mûrs. Même l'arbre de vie est accessible à l'homme et à la femme et manger de son fruit permet de vivre à jamais. Cette terre permet à l'homme (adam/homo), tiré du sol lui-même (adama/humus), de vivre sans jamais craindre de manquer ni de mourir.

Tout lui est permis ! Tout sauf...

Sauf une chose : manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. C'est chouette non, de connaître le bien ? Pourquoi un tel interdit ? Sans doute, et nous le savons toutes et tous, parce que le bien a son pendant : le mal. Et si tu lui ouvres la porte, tout se gâte. Le bien qu'on veut faire tourne comme lait oublié au soleil.

Et voilà, nos jardiniers de la Genèse ont voulu goûter à la liberté de désobéir. Il faut en tirer les conséquences :

cette terre si généreuse devient hostile, pleine de ronces et d'épines. S'ils veulent manger du pain et non brouter l'herbe comme des animaux, il va falloir se retrousser les manches, bêcher, semer, sarcler, arroser, lutter contre les prédateurs, craindre pour sa vie si la récolte est maigre...

Mais, dans la pensée juive, la sanction divine n'est jamais définitive : l'homme peut surmonter les difficultés par l'effort, la technique, l'ingéniosité. Ne peut-on pas trouver de cela dans l'image de Dieu qui habilite de peaux de bêtes nos deux jardiniers à l'aube de leur nouvelle vie aride ?

Dans cette présentation mythique, la conséquence de la désobéissance n'est pas le travail en lui-même, mais les difficultés inhérentes à toute activité. L'absence de résultat, malgré de nombreux efforts, malgré la sueur versée, voilà le lot qui attend l'humanité.



Le premier travail d'Adam selon Alonso Cano

Il est important de nous souvenir que l'homme, avant sa chute symbolique, avait reçu de Dieu la vocation de mener le créé à son accomplissement et de rendre chaque être vivant pleinement sujet d'un souverain éclairé qui ne veut que son bien en assumant pleinement les responsabilités qui lui sont transmises.

N'est-il pas temps, en cette période de rentrée, de redécouvrir la dimension positive et « paradisiaque » de cette vocation ? N'est-il pas temps de retrouver du bonheur à pouvoir travailler ? N'est-il pas temps d'être conscient du privilège d'avoir un travail ?

Evidemment, cela n'exclut pas la lucidité que nous devons garder quant à la « Face Nord » du travail, son exploitation et les conditions dans lesquelles il s'exerce, détestables parfois. Les ronces et les épines, toujours...

Mais que cela ne nous empêche pas de nous « retrousser les manches » et d'œuvrer au profit de toutes ces valeurs positives et enthousiasmantes qui animaient les prophètes et Jésus.

Courage, les ami(e)s et... au boulot !

Yvette Vanescote et Jacques Hostetter

Mots du président.

La coupe du monde de football semble être un sport dédié à Dieu car il suffit de voir la majorité des joueurs, toutes confessions confondues, se signer et prier en rentrant sur le terrain, que Yahvé ne doit plus savoir où donner de la tête. Alors bien sûr, en parlant de tête, Il en a offert deux magnifiques à Zidane en 1998 qui nous ont permis d'être champions du monde ; et en 2006 un fantastique coup de boule sur le joueur Italien Marco Materazzi, là encore en finale de coupe du monde, qui nous a permis de la perdre. Pourtant, en 2018, Dieu est redevenu Français car nos joueurs ont dû prier plus fort et sans doute plus intensément que les autres...et nous sommes à nouveau champions du monde ! Mais que n'ai-je pas entendu pendant ce mondial de football concernant notre hymne national, « la Marseillaise » ! Et à cause de cette phrase : « *Qu'un sang impur abreuve nos sillons* » : « c'est raciste, xénophobe, sanguinaire, épouvantable...ce sont des paroles d'un autre temps...etc. etc. »



Que faut-il en penser ? J'ai fait quelques recherches et il en résulte les explications suivantes :

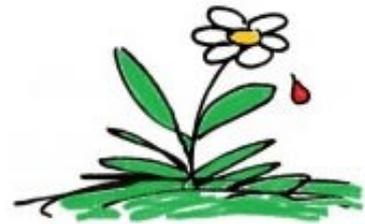
Ce chant, comme chacun le sait, a été écrit et composé par le capitaine Claude Rouget de L'Isle afin de motiver les troupes d'Alsace alors que la France venait de déclarer la guerre à l'Autriche. Et il a été ainsi nommé par les Parisiens, en voyant défiler les troupes marseillaises aux Tuileries tout en chantant ce morceau qu'ils avaient adopté pour leurs parades.

Alors, que peut-on dire sur ce « sang impur » ?

Tout d'abord, pendant l'Ancien Régime, la population était scindée en trois : les nobles, qui avaient soi-disant, le sang « pur » ou sang « bleu », puis le clergé, et le « tiers-état », qui avait soi-disant, le sang « impur », ce que disait la noblesse. Le sang impur dont il est question dans les paroles n'est donc pas le sang de l'étranger, ni de l'ennemi, c'est le **sang du peuple**, son propre sang, qu'il va verser au combat, offrir à la patrie pour sa liberté, pour lutter contre tous

les pays d'Europe qui attaquent la France afin de rétablir la monarchie ! Il n'est donc ici nullement question de racisme ou de xénophobie !

Les sillons, quant à eux, ne sont qu'une référence agricole, car il ne faut pas oublier que la France à cette époque est un pays agricole.



La Marseillaise n'est donc pas un chant d'agression mais un chant de défense face à l'ennemi, un chant pour se donner du courage. Voilà l'explication qui est donnée dans les écoles de la République à nos chers enfants.

Toutefois, il suffit de se replonger dans les archives pour trouver tout le contraire de ce qu'on veut nous faire croire. Le sang impur désigne bien les contre-révolutionnaires et il suffit de lire les textes de l'époque qui montrent bien quel sens avait le « **sang impur** » pour les révolutionnaires :

« *J'ai démontré la nécessité d'abattre quelques centaines de têtes criminelles pour conserver trois cent mille têtes innocentes, de verser quelques gouttes de sang impur pour éviter d'en verser de très-pur, c'est-à-dire d'écraser les principaux contre-révolutionnaires pour sauver la patrie* ». Jean-Paul Marat, Journal de la République française, le 7 novembre 1792.

« *Cette partie de la République française présente un sol aride, sans eaux et sans bois ; les Allemands s'en souviendront, leur sang impur fécondera peut-être cette terre ingrate qui en est abreuvée* ». Discours de Dumouriez devant la Convention nationale, le 10 octobre 1792.

« *Nous sommes ici à exterminer le restant des chouans, enfouis dans des bois ; le sang impur des prêtres et des aristocrates abreuve donc nos sillons dans les campagnes et ruisselle à grands flots sur les échafauds dans nos cités. Jugez quel spectacle est-ce pour un républicain animé, comme je le suis, du plus pur amour du feu le plus sacré de la liberté et de la patrie qui brûle dans mes veines* ». Lettre de Cousin à Robespierre, à Cossé le 27 nivôse an II (16 janvier 1794).

« *Eh bien, foutre, il n'en coûtera pas plus pour anéantir les traîtres qui conspirent contre la République. La dernière heure de leur mort va sonner ; quand leur sang impur sera versé, les aboyeurs de l'aristocratie rentreront dans leurs caves comme au 10 août* ». Jacques-René Hébert, Le Père Duchesne.

« *Quel espoir peut rester à l'empereur et au roi d'Espagne depuis que la justice nationale a scellé la liberté française par le sang impur de ses tyrans ?* ». Discours de Jacques Nicolas Billaud-Varenne, le 20 avril 1794.

« C'est au Dieu des armées que nous adressons nos vœux : notre désir est d'abreuver nos frontières du sang impur de l'hydre aristocrate qui les infecte : la terreur est chez eux et la mort part de nos mains. Citoyens ! nous serons vainqueurs ». Lettre écrite par 45 volontaires du 3e bataillon de la Meurthe à la municipalité de Lunéville, le 10 août 1792.

Donc assimiler le sang impur au sang des révolutionnaires patriotes me paraît relever de la propagande et de l'erreur d'interprétation. La Marseillaise est d'abord un Chant de guerre. Et puis, posons-nous la question : quels soldats iraient braver la mort, en chantant, que son propre sang, qui serait de surcroît impur, doive couler dans les sillons de sa patrie ?

Mais je vous laisse vous faire votre propre opinion quant à « ce sang impur »

Bonne rentrée à tous et rendez-vous à Ste Hermine le dimanche 09 septembre.

Christian MOREAU



Association des Amis du Temple de Sainte Hermine

Une conférence organisée en collaboration avec l'association Histoire et Patrimoine du canton de Sainte-Hermine sera donnée au temple le samedi 20 octobre à 16 h :

Une génération sacrifiée : les conscrits de la classe 14 en Vendée.

Le conférencier, M. BERTON, brillant jeune historien agrégé et docteur, nous fera part des résultats de ses recherches. Il a travaillé sur un corpus de 4500 fiches, ce nombre important lui a permis un traitement statistique qui montre le devenir de ces soldats, certaines idées connues sont confirmées, d'autres sont nuancées et d'autres sont infirmées. Il prendra de nombreuses illustrations sur le canton.

Entrée gratuite.

Journée de rentrée à Ste Hermine et Salidieu

Dimanche 09 septembre 2018

Inscription au repas

Cette année, à la suite du culte de rentrée, Françoise Hostetter et le groupe animation nous prépare une entrée et un « poulet au curry ». Pour préparer le repas il nous faut savoir avec exactitude combien nous serons.

Vous pouvez vous inscrire, sans attendre, auprès de Maryse Viaud ou le pasteur Hostetter, en précisant déjà le nombre d'adultes et d'enfants que vous serez.

N'embarrassez pas les organisateurs en vous inscrivant à

la dernière minute. C'est ça aussi la solidarité, la fraternité et la courtoisie.

Merci de retourner votre inscription **le 03 septembre au plus tard,**

A Maryse Viaud ou au pasteur Hostetter

Prix indicatif du repas : 15 € par adulte, libre participation pour les enfants. **Apportez vos couverts.**

Culte à 11h au temple de Ste Hermine ; 25 gde rue du Temple

Repas et après-midi à Salidieu, qui se trouve sur la D 19, à mi-chemin entre Moutiers sur le Lay et Mareuil sur Lay

Prière indienne

O GRAND ESPRIT, dont la voix se fait entendre dans le vent et qui d'un souffle anime tout l'Univers, écoute-moi Je suis un de tes enfants, petit et faible. J'ai besoin de ton aide et de ta Sagesse. Que mes oreilles soient attentives à ta voix. Que mes yeux contemplent à jamais la Splendeur d'un Soleil Couchant. Que mes mains respectent la Création. Rends-moi sage afin que j'apprenne ce que tu as enseigné à mon Peuple : la Leçon cachée en chaque feuille

sous chaque rocher. Je demande la Force, non d'être Supérieur à mes Frères mais de combattre mon pire ennemi : moi-même. Fais que je sois toujours prêt à venir à Toi les mains sans tache, le regard limpide. Quand ma Vie s'éteindra comme un Soleil Couchant, je veux que mon Âme puisse aller vers Toi en toute Confiance.

Prière des Indiens Ojibwas (Amérique du Nord et Canada)

Coordonnées bancaires

Trésorière Marie-Claude Chauffeteau,
Coordonnées bancaires pour vos virements :
banque :15519, guichet 39039, compte : 00020984401
clé 84 Devise : EUR

IBAN : FR76 1551 9390 3900 0209 8440 184
BIC : CMCIFR2A
CCM de Talmont Saint-Hilaire,
17 rue du château, 85440 Talmont ST Hilaire

Rappel à l'attention des membres de l'Eglise imposables sur le revenu : 66% du montant des offrandes identifiables, dites « nominatives » sont déductibles du montant de l'impôt sur le revenu. 100 € d'offrande « coûtent » 34 €.

Une offrande mensuelle de 30 € donne lieu à une réduction d'impôt de 237,60 €, et représente un « coût » réel annuel de 122,40 €.

Marie-Claude Chauffeteau, notre trésorière, vous encourage à répartir votre offrande sur l'ensemble de l'année, pourquoi pas

par virement automatique ? Contactez Marie-Claude pour la marche à suivre (n'oubliez pas, dans ce cas, d'en revaloriser annuellement le montant relativement à l'inflation). La réalisation de notre budget est basée sur une offrande moyenne de 30 € mensuels par foyer recevant le bulletin.

Par ailleurs, les legs à l'Eglise donnent lieu à des abattements d'impôts, et ne léseront pas vos héritiers directs ou indirects. Pour tous renseignements, contacter le Président.

Entraide

Pendant les vacances, l'entraide a continué à répondre aux demandes. Elle remercie également toutes les personnes qui ont participé aux collectes de l'été lors des différents cultes.

Pour tous, l'entraide organisera cette année encore des rencontres, les premiers jeudis du mois, dans la salle du temple de la Roche autour d'un thème et d'un partage convivial. Ces causeries du jeudi commenceront à 15 h sauf celle du 8 novembre qui sera exceptionnelle

Le 4 octobre, Françoise Siverberg reparlera de l'Egypte en présentant les mythologies, les rites et les dieux..

Le 6 décembre, confection d'une petite décoration de Noël avec l'aide de Maryse Viaud



Le 8 novembre sortie culturelle à Angers. Visite guidée du château et des tableaux de l'Apocalypse.

Prix 12 €

Covoiturage : Départ à 8h30 retour vers 19h30

Repas tiré du sac avec nos amis protestants de la paroisse d'Angers, dans leur belle salle photographiée ci-dessus.

Inscription auprès de Françoise Barbier ou Odile Cross (voir les coordonnées en dernière page).

Fin des inscriptions le 14 octobre.

A la fin de la causerie du 7 juin, sur la science et les origines, Bernard Bulteau aurait aimé faire partager un texte de l'astrophysicien français Michel Cassé, extrait du livre "Du vide et de la Création". (Odile Jacob). Il l'a retrouvé. (*Pardon pour ceux qui ne sont pas familiers de la physique moderne*).

Le vide est partout et toujours
 Porteur de toutes les naissances
 Puis vient le temps zéro
 L'univers-oiseau insomniaque
 Se retourne dans son nid de vide
 Plasma rutilant il déploie ses ailes
 Et l'espace se donne
 Le temps s'écoule
 L'énergie se matérialise
 Tout est mélangé à tout
 Dans la chaleur créatrice
 Toutes les choses sont ensemble
 Donc les choses n'existent pas
 Alors se déchire la robe sa couture du monde
 Il y a genèse et il y a également meurtre
 Meurtre du double antagoniste et mortel
 Annihilation de l'antimatière
 À la première seconde
 Les particules se donnent un bal
 Dansent dans les flammes
 Sur la musique des lois
 Volent et convolent
 Volage, l'une est mise à feu par l'autre
 Le bal de la chaleur
 est redonné dans chaque étoile
 Les étoiles fleurissent et meurent comme fleur
 Elles cèdent au vent du ciel
 Leurs essais d'atomes ailés
 L'atome porte au cœur le sacre de sa brûlure
 Né Un, l'univers meurt multiple
 Ainsi s'éteint la genèse. (Michel Cassé)

Le 24 mars 2018, l'entraide d'Angers accueillait de nombreuses associations de la région Grand Ouest pour débattre autour du thème « Identité protestante et engagement social ». Compte-rendu de Laure Miquel, secrétaire régionale.

De tous temps, l'identité protestante et l'engagement au sein des oeuvres d'entraide reposent sur la volonté diaconale de servir l'autre. S'impliquer dans une oeuvre religieuse ne semble pas être un gage de salut, mais une preuve de croyance et une expression de la foi en Jésus Christ. La fin du 19ème siècle a vu la naissance du christianisme social, mouvement né de l'émotion de pasteurs constatant la misère des quartiers ouvriers, apportant ainsi un éclairage théologique sur les questions sociales. C'est l'émergence de la Mission Populaire et de l'Armée du Salut... au coeur de l'engagement social. La journée est lancée !

Au cours de la matinée, Jean Fontanieu, secrétaire général de la FEP nous a livré quelques réflexions sur le sujet. « **Héritiers de la Réforme, la filiation est constitutive de notre identité. Nous sommes des êtres sociaux déterminés par la relation aux autres, êtres libres et responsables, en chemin, en quête de sens. L'engagement social est une réponse parmi d'autres.** »

Nous avons également partagé les propos de Georges Dugleux, directeur général de la Fondation des Diaconesses de Reuilly, tenus lors de Journées Nationales de la FEP. Pour lui, « Le protestant est fondamentalement un être libéré,

libéré du poids du péché, libéré de la culpabilité, libéré de la fatalité du mal. Son salut est gratuit et il est aussi libéré de la composante rédemptrice du service de l'autre. **Le service est donc une oeuvre de reconnaissance : « sauvé pour servir ».** Liberté, responsabilité, service, salut, questionnement, sens, prise de risque... ont jalonné cette réflexion toujours au regard de la lecture de l'Évangile.

Puis l'après-midi, une table ronde a donné la parole à trois collectifs

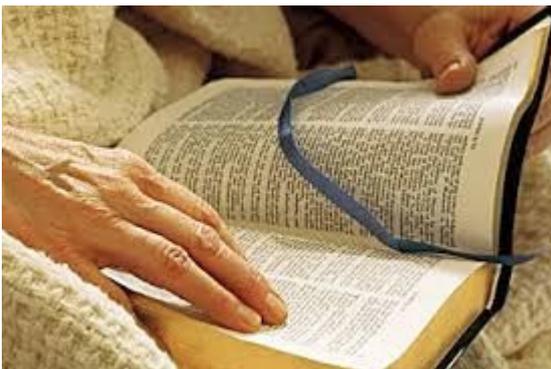


hébergeant et accompagnant des familles de réfugiés. « Comment s'engager avec d'autres au sein de collectifs ou partenariats associatifs ? » Ce fut l'occasion de faire un focus sur la genèse de ces collectifs, leur organisation et fonctionnement, leurs limites et leur devenir.

En conclusion, une belle journée placée sous le signe de la rencontre, la fraternité et l'espérance. Laissons le mot de la fin à Olivier Abel : « *A chaque rencontre nous sommes placés devant des nouveau-venus qui surviennent un par un dans cet espace d'apparition mutuelle qu'est le monde, la société humaine, et par excellence l'Eglise... Il s'agit de découvrir combien notre identité est plurielle, inachevée, et encore en espérance.* »

Quelle communauté en Vendée, demain ?

DIMANCHES 30 SEPTEMBRE ET 4 NOVEMBRE 2018, de 11h45 à 15h.
Apéritif « déjeunatoire » et débat...



Choisis un texte des Ecritures et je te dirai quel chrétien tu es...

Si cette phrase est sans doute excessive parce que l'on peut aimer bien des textes différents, notamment en fonction des circonstances, il n'en demeure pas moins vrai que nous avons les uns et les autres des préférences.

Et si nous y réfléchissions ensemble, mais cette fois à un

niveau communautaire ? Quels textes bibliques souhaiterions-nous aujourd'hui brandir comme étendard de la Bonne Nouvelle à partager avec nos contemporains.

Nous vous proposerons les dimanches 30 septembre et 4 novembre d'y penser ensemble et puis de passer aux actes. Alors, à vos bibles, quels sont les versets qui vous ont les plus touchés (choisissez-en un ou deux), quel est le texte que vous aimeriez voir inscrit sur les murs des églises de notre communauté de Vendée-Ouest, aux Sables et à La Roche-sur-Yon ?

Au niveau pratique, rien de plus simple, à l'issue de ces deux cultes nous prendrons l'apéritif qui, enrichi de délicieux sandwiches, deviendra « déjeunatoire » et – après cela – place au débat et au choix... Cela vaudra la peine d'être vécu et nous permettra de nous orienter convenablement pour les mois et années à venir. Alors, tous présents !

Remarque : Ces deux rencontres font partie d'une réflexion communautaire plus vaste que nous voulons mener cette année, toutes générations confondues, sur le thème : « **Quelle communauté protestante en Vendée... demain ?** »

SEPTEMBRE 2018

Dimanche 2 à 10h30	Culte à La Roche-sur-Yon et présentation du projet catéchétique
Lundi 3 à 19h.	Conseil presbytéral à La Roche-sur-Yon
Samedi 8 à 16h.	Bénédictio du mariage de Michel et Alexia Woessner sur l'Île d'Yeu Fort de Pierre Levée
Dimanche 9 à 11h.	Journée de rentrée - Culte de Sainte Cène à Ste Hermine suivi d'agapes fraternelles et d'un après-midi récréatif à Salidieu Présentation du projet communautaire 2018-2019 : « En route, ensemble, jour après jour ! »
Jeudi 13 à 18h.	Cercle d'Etude des Ecritures à Noirmoutier 28, rue Coquette – La Guérinière – Famille Muller Renseignements : 02 51 55 12 28 ou 02 51 35 78 82
Samedi 15 à 9h.	Cérémonie patriotique œcuménique en l'Eglise Saint-Louis « Médailles militaires »
Samedi 15 et dimanche 16 10h à 12h. et 14 à 17h30 Dimanche à 15h	« Portes ouvertes » dans le cadre des « Journées du Patrimoine » Dimanche 10h30 – Culte spécial : « Une foi protestante ?! » Exposé/débat : « Protestantisme et Laïcité, une même vision sociétale... »
Samedi 15 à 20h30	Concert au Temple des Sables d'Olonne – 14, Cours Blossac Voyage musical "Wieder Project" (flute, guitare, saxo, contrebasse ...)
Dimanche 16 à 10h30	Culte à La Roche-sur-Yon (voir ci-dessus, portes ouvertes et culte spécial)
Mardi 18 à 15h.	Cercle d'étude des Ecritures au temple de La Roche-sur-Yon
Jeudi 20 à 15h.	Cercle d'étude des Ecritures au temple des Sables
Samedi 22	Visite du Bois-Tiffrais & promenade commentée. Organisation « Sel 85 »
Samedi 22 de 10h30 à 17h30	Journée de formation catéchétique – Invitation spéciale suivra...
Dimanche 23 à 10h30	Culte et Cène aux Sables d'Olonne
Mardi 25 à 20h.	Prière œcuménique au temple de La Roche-sur-Yon
Jeudi 27 à 15h.	Groupe de maison à la Roche sur Yon, chez madame You
Dimanche 30 à 10h.	Groupe de maison à Noirmoutier Chez M. et Mme Braun - 11, Basse Rue – 85330 Noirmoutier Famille Braun – Renseignements : 02 51 55 12 28 ou 06 36 62 18 96
Dimanche 30 à 10h30	Culte familial et participatif à La Roche-sur-Yon
Dimanche 30 à 11h45	Apéritif déjeunatoire (agapes) suivi d'une rencontre communautaire « toutes générations confondues » - Thème : « Quelle communauté protestante en Vendée... demain ? » Voir l'article de la page précédente : « choisis un texte ! »



Agenda – Communauté Protestante de Vendée-Ouest – E.P.U.D.F.
OCTOBRE 2018

- Jeudi 4 à 15h. Les causeries du jeudi au temple de La Roche
« Balade en Egypte – La mythologie osirienne », par Françoise Silverberg
- Du vendredi 5 octobre
au dimanche 7 octobre **Week-end « Jeunesse » à Ecoulandre.** Renseignements et inscriptions
auprès de Christelle Medjake, de Marie-Thérèse Bulteau ou de notre pasteur (06 43
00 09 92 - jacques_hostetter@hotmail.com).
- 
- Samedi 6 à 18h. Culte à Noirmoutier, Salle de réunion – Rue piétonne (derrière la mairie)
- Dimanche 7 à 10h30** Culte à La Roche-sur-Yon
- Lundi 8 à 19h. Conseil presbytéral à La Roche-sur-Yon
- Mardi 9 à 15h. Etude des Ecritures à La Roche-sur-Yon, 28, rue Chanzy – 85000 La Roche-sur-Yon
- Jeudi 11 à 15h. Cercle d'étude des Ecritures au temple des Sables
14, Cours Blossac – 85100 Les Sables d'Olonne
- Jeudi 11 à 18h. Etude des Ecritures à Noirmoutier, 28, rue Coquette – La Guérinière – Famille Muller
Renseignements : 02 51 55 12 28 ou 02 51 35 78 82
- Samedi 13 à 20h30 **Concert** au Temple des Sables d'Olonne – 14, Cours Blossac
Concert de Tango « Quintet Virtuose »
- Dimanche 14 à 10h30** Culte aux Sables d'Olonne & Culte avec Cène à La Roche-sur-Yon
- Lundi 15 à 20h30 Réunion du Consistoire de Vendée à Mouchamps
- Dimanche 21 à 10h30** Culte à La Roche-sur-Yon
- Jeudi 25 à 15h. Groupe de maison à la Roche sur Yon, chez madame You
- Samedi 27 à 20h. **Concert** organisé au temple de La Roche-sur-Yon par « Graffiti Urban Radio »
- Dimanche 28 à 10h30** Culte aux Sables d'Olonne
- Dimanche 28 à 10h.** Groupe de maison à Noirmoutier
11, Basse Rue – Noirmoutier – Famille Braun
Renseignements : 02 51 55 12 28 ou 06 36 62 18 96
- Dimanche 28 à 10h30** Sous réserve à confirmer
Culte Consistorial de la Réformation au Bois-Tiffroy
Présidence : les pasteurs D. Vatinel et J. Hostetter-Mills

NOVEMBRE 2018

- Samedi 3 à 18h. Culte à Noirmoutier, salle de réunion – Rue piétonne (derrière la mairie)
- Samedi 3 de 10h30 à 16h. Rencontre biblique pour les jeunes (enfants et adolescents)
- Dimanche 4 à 10h30** Culte familial et participatif à La Roche-sur-Yon
- Dimanche 4 à 11h45** Apéritif dînatoire (agapes) suivi d'une **rencontre communautaire** « toutes générations confondues » - Thème : « **Quelle communauté protestante en Vendée... demain ?** » Voir l'article «Choisis un texte !», page 6.
- Jeudi 8 novembre à 15h. Les causeries du jeudi au temple de La Roche-sur-Yon
Excursion à Angers – Thème de la visite : De la tapisserie de l'Apocalypse au « Chant du Monde » de Jean Lurçat...



- Dimanche 11 à 10h.** **Service œcuménique patriotique du 11 novembre**
Eglise Saint Louis à La Roche-sur-Yon – Place Napoléon
- Dimanche 11 à 10h30** Culte et Cène à La Roche-sur Yon
- Dimanche 11 à 10h30** Culte aux Sables d'Olonne
- Mardi 13 à 15h. Etude des Ecritures à La Roche (Genèse)
- Jeudi 15 à 15h. Etude des Ecritures aux Sables (Evangile selon Jean)
- Jeudi 15 à 18h. Etude des Ecritures à Noirmoutier, 28, rue Coquette – La Guérinière – Famille Muller
Renseignements : 02 51 55 12 28 ou 02 51 35 78 82
- Du vendredi 16 au dimanche 18 **Synode régional à Limoges**
E.P.U.d.F. – Région Ouest,
- Dimanche 18 à 10h30** Culte à La Roche-sur-Yon
- Lundi 19 à 19h. Conseil presbytéral à La Roche
- Dimanche 25 à 10h30** Culte et Cène aux Sables d'Olonne
- Dimanche 25 à 10h.** Groupe de maison à Noirmoutier, 11, Basse Rue – Noirmoutier – Famille Braun
Renseignements : 02 51 55 12 28 ou 06 36 62 18 96
- Jeudi 29 à 15h. Groupe de maison à la Roche sur Yon, chez madame You
- Vendredi 30 à partir de 15h. Montage du Marché de Noël et de l'exposition.

Agenda – Communauté Protestante de Vendée-Ouest – E.P.U.D.F.

DECEMBRE 2018

Samedi 1 ^{er} à 18h.	Culte à Noirmoutier, salle de réunion – Rue piétonne (derrière la mairie)
Samedi 1 ^{er} de 10 à 15h30	Journée de formation catéchétique – Invitation spéciale suivra...
Dimanche 2 à 10h30	1^{er} culte de l'avent à La Roche-sur-Yon
Mercredi 5 de 14 à 19h.	Marché de Noël et exposition Temple protestant – 28, rue Chanzy – 85000 La Roche-sur-Yon
Jeudi 6 à 15h.	Les causeries du jeudi au temple de La Roche-sur-Yon Maryse Viaud – Noël conté... & atelier manuel
Vendredi 7 de 14 à 19h.	Marché de Noël et exposition
Samedi 8 de 10 à 18h.	Marché de Noël et exposition
Dimanche 9 à 10h30	2^e culte de l'avent et Cène à La Roche et aux Sables d'Olonne
Dimanche 9 de 12 à 17h.	Marché de Noël et exposition
Mercredi 12 de 14 à 18h.	Marché de Noël et exposition
Jeudi 13 à 18h.	Etude des Ecritures à Noirmoutier (Evangile selon Jean) 28, rue Coquette – La Guérinière – Famille Muller Renseignements : 02 51 55 12 28 ou 02 51 35 78 82
Vendredi 14 de 14 à 18h.	Marché de Noël et exposition
Samedi 15 de 10h à 13h30	Rencontre biblique pour les jeunes (enfants et adolescents) Préparation de la Fête de Noël
Samedi 15 de 14 à 18h.	Marché de Noël
Dimanche 16 à 10h30.	3^e Culte de l'avent au temple de La Roche-sur-Yon
Dimanche 16 de 12 à 17h.	Marché de Noël et exposition
Mardi 18 à 15h.	Etude des Ecritures à La Roche-sur-Yon
Jeudi 20 à 15h.	Etude des Ecritures aux Sables d'Olonne
Samedi 22 de 10 à 13h.	Répétition de la Fête de Noël
Dimanche 23 à 10h30	Culte et Fête de Noël au temple de La Roche-sur-Yon
Mardi 25 à 10h30	Célébration de Noël au temple de La Roche-sur-Yon
Mercredi 26 dès 15h.	Démontage de l'exposition et du Marché de Noël
Dimanche 30	Pas de culte en nos locaux



Protestantisme : se rappeler des bases

Ensemble des doctrines religieuses et des Églises issues de la Réforme.

L'une des trois branches principales du christianisme, le protestantisme est né, au 16^e s., d'une rupture interne à la chrétienté occidentale. À la différence de l'Église catholique, dont l'unité est liée à sa structure hiérarchique, le protestantisme est constitué, dès ses origines, d'un ensemble d'Églises exprimant des sensibilités religieuses, voire nationales, différentes.

Le terme de protestantisme vient de la « protestation » des États luthériens du Saint Empire contre les mesures prises lors de la seconde diète de Spire (1529), à majorité catholique.

Il a dès lors servi à désigner l'ensemble des Églises issues de la Réforme et opposées à l'institution de l'Église catholique romaine. Sans que cela n'implique nécessairement l'idée de schisme, les Églises réformées insistent sur leur volonté d'amélioration, de changement et de renouvellement.

L'histoire du protestantisme

Le 31 octobre de chaque année, les Églises protestantes célèbrent la fête de la Réformation qui commémore la rédaction, en 1517, des 95 thèses affichées sur l'Église de Wittenberg, contre la « vertu des indulgences » (*indulgences censées permettre la remise de peine de certains péchés*). Écrites par le moine Martin Luther (1483-1546), le premier réformateur, ces thèses, rapidement diffusées, ont passionné les milieux humanistes chrétiens, même s'il ne s'agissait à l'origine que d'une « dispute théologique » entre clercs (pratique courante au sein de l'Église catholique).

La véritable naissance du protestantisme intervient plutôt en 1520-1521 : après avoir vainement tenté d'obtenir de lui qu'il reconnaisse ses « erreurs », Rome somme Martin Luther, dans la bulle *Exsurge Domine* (15 juin 1520) de Léon X, de se rétracter ; puis, devant le refus du moine, le rebelle et ses partisans sont excommuniés (*bulle Decet romanum pontificem*, 3 janvier 1521).



À la diète de Worms en avril 1521, Luther, se référant à sa « conscience captive de la Parole de Dieu », réclame

« d'être convaincu par le témoignage de l'Écriture » et réclame « l'infaillibilité du pape et celle des conciles ». *L'autorité de la Bible est donc invoquée comme supérieure à toute hiérarchie ecclésiastique*, qu'elle se manifeste à travers un chef unique (le pape) ou une instance collégiale (le concile).

La seconde diète de Spire

En 1526, à la première diète de Spire, les partisans de Luther obtiennent une relative tolérance au sein du Saint Empire romain germanique. Mais elle leur est retirée trois ans plus tard à la seconde diète de Spire (avril 1529). Cinq princes et les représentants de quatorze villes libres élèvent alors une « protestation » contre les décisions prises : « *Nous protestons devant Dieu, ainsi que devant tous les Hommes, que nous ne consentons ni n'adhérons au décret proposé dans toutes les choses qui sont contraires à Dieu, à sa sainte Parole, à notre bonne conscience, au salut de nos âmes.* » Cette protestation solennelle est à l'origine du terme de « protestant ».

La multiplication de la protestation

Une partie de l'Allemagne et l'ensemble de la Scandinavie adoptent le «Luthéranisme». Mais celui-ci – marqué autant par Luther que par son disciple **Melanchthon** – n'est qu'une des formes du protestantisme.

Ulrich Zwingli

Dans la lignée de la protestation luthérienne, en 1524, Ulrich Zwingli (1484-1531) remplace à Zurich, en Suisse, la messe par un culte dominical centré sur *la prédication et dont la liturgie est plus dépouillée* que dans le protestantisme luthérien (zwinglianisme).

Jean Calvin

En 1536, *le protestantisme prend un souffle nouveau* avec le passage à la Réforme de la ville de Genève, où va s'exercer le ministère de Jean Calvin (1509-1564), un Français en exil. Sous cette forme (calvinisme), la religion protestante progresse notamment en Suisse romande, en France et aux Pays-Bas. Les confessions de foi helvétique postérieure et écossaise (1560), celles de La Rochelle (1571) et de Westminster (1646), etc., se rattachent à la théologie de Calvin.

Assemblée des quakers à Londres

D'autres *courants plus radicaux* se font jour, tels celui des anabaptistes (en Suisse et en Hollande) qui réservent le baptême aux seuls adultes, ou plus tard celui des quakers en Angleterre.

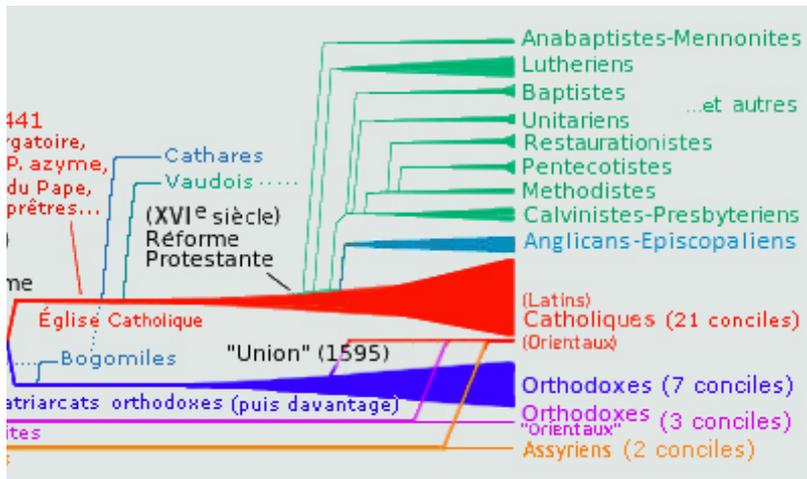
Enfin, les 39 articles qui définissent la foi de l'Église d'Angleterre sont également largement d'inspiration calviniste. Mais l'anglicanisme – qui donnera naissance aux États-Unis d'Amérique à l'Église épiscopaliennne – représente un protestantisme tempéré qui n'a modifié que partiellement (et plus ou moins suivant les tendances) le cadre ecclésiastique issu du catholicisme. C'est de l'anglicanisme que

sont issus les puritains, dont les Pères Pèlerins, en 1620, traversent l'Atlantique à bord du Mayflower pour fonder, en Amérique, la colonie de Plymouth.

Les missions protestantes

À partir du 19^e s., le protestantisme devient véritablement une religion mondiale, grâce à l'action de ses missions. En Afrique et en Océanie, des populations entières se convertissent. Ainsi, au Lesotho (Afrique du Sud), à Madagascar, à Tahiti, en Nouvelle-Calédonie, dans les anciens territoires allemands du Cameroun et du Togo, etc., des Églises sont constituées, issues de la mission protestante française.

L'œuvre des missions protestantes comporte une dimension **éducative** (école et traduction de la Bible en langue vernaculaire, faisant souvent accéder cette langue à l'écrit), **médicale** (symbolisée, par exemple, par le nom d'Albert Schweitzer), **socio-économique** (développement de l'exportation des matières premières pour combattre le commerce des esclaves). Cependant, le travail missionnaire a aussi été contesté, pendant la seconde moitié du XX^e s., car il a été en partie lié à la colonisation.



Une pluralité d'Églises

Le protestantisme se caractérise donc par une pluralité d'Églises, historiquement et principalement représenté par le luthéranisme (Églises luthériennes) et le calvinisme (Églises réformées, dites presbytériennes dans les pays anglo-saxon). À leur suite, d'autres groupes sont apparus, formant notamment les Églises congrégationalistes, piétistes, méthodistes, baptistes, libérales ou évangélistes. L'anglicanisme (Église anglicane), quant à lui, représente une sorte de charnière entre protestantisme et catholicisme ; il est également traversé par des divers courants.

Des principes communs (pour compléter voir le livre « Le Protestantisme, ce qu'il est et ce qu'il n'est pas »)

Ces différentes Églises protestantes n'ont pas forcément le même mode d'organisation, ni des références théologiques (symbolisées par des confessions de foi) tout à fait identiques. Mais **trois affirmations fondamentales rassemblent cependant tous les protestants**, inscrites derrière le principe primordial : Soli Deo gloria (« À Dieu seul la Gloire »).

1. **Sola gratia** (« la Grâce seule ») : il s'agit de la force du témoignage intérieur du Saint-Esprit, par lequel le croyant saisit la parole de Dieu exprimée dans le message de Jésus de Nazareth, retranscrit dans les livres saints.

2. **Sola fide** (« la Foi seule ») : les œuvres bonnes, de l'homme, ne sont pas la cause du salut, mais sa conséquence ; c'est le salut par la foi.

3. **Sola scriptura** (« l'Écriture seule ») : le corpus biblique est la seule autorité pour le fidèle ; ainsi, tout ce qui n'est que tradition humaine, telle l'Église, est écarté de la foi protestante.

Le dialogue œcuménique

Le protestantisme ne se veut pas un ensemble doctrinal, mais une attitude commune de pensée et de vie, qui est fidélité à l'Évangile.

En même temps qu'il réalisait une extension mondiale, le protestantisme s'interrogeait sur son morcellement. Des sortes d'internationales protestantes, lieux de rencontre et d'action commune entre des protestants de divers pays, se sont constituées. Elles sont **confessionnelles** (Alliance réformée mondiale, 1875 ; Alliance baptiste mondiale, 1905) ou **interconfessionnelles** (Alliance évangélique universelle, 1846 ; Unions chrétiennes de jeunes gens – les YMCA ou YWCA anglo-saxonnes –, 1844 ; Fédération universelle des étudiants chrétiens, 1895, etc.). Par ailleurs, en 1910, une conférence mondiale des missions (protestantes) se tient à Édimbourg et elle aboutit à la création d'un Conseil international des missions.

La prise de conscience de l'ampleur du « monde non chrétien » et les défis entraînés par la sécularisation, voire la laïcisation, des sociétés occidentales favorisent, chez certains protestants, le dialogue et le rapprochement entre toutes les Églises chrétiennes. Des autorités protestantes prennent des contacts en ce sens, mais elles se heurtent à un refus poli du Vatican (1914), qui se transformera, en 1928, en une condamnation de leur entreprise. Les Églises orthodoxes se montrent plus réceptives, mais l'instauration du régime soviétique en Russie limite les contacts.

Deux mouvements œcuméniques regroupent, dans l'entre-deux-guerres, des Églises protestantes et quelques Églises orthodoxes. **Le Mouvement du christianisme pratique**, créé à Stockholm en 1925, veut unir les chrétiens et démontrer la validité du christianisme dans la lutte pour une société plus pacifique et plus égalitaire. **Le mouvement Foi et Constitution**, fondé à Lausanne en 1927, se préoccupe d'un rapprochement doctrinal et des questions de structures ecclésiastiques. Durant la Seconde Guerre mondiale, ces deux mouvements aident les protestants qui résistent au nazisme ou en sont les victimes. En 1948, ils fusionnent lors de l'assemblée constitutive du **Conseil œcuménique des Églises** (Amsterdam).

En 1961 (Assemblée de New Delhi), l'orthodoxie russe et celle des pays de l'Est rejoignent le Conseil œcuménique, qui comprend aussi désormais les Églises du tiers-monde issues des missions protestantes. Le concile Vatican II reconnaît le caractère chrétien du protestantisme et encourage le dialogue œcuménique.

Facteur important de l'émergence de la modernité occidentale, le protestantisme s'insère aujourd'hui dans un nouvel universalisme pluriculturel et évolue de façon diversifiée suivant les contextes géographique, culturel et confessionnel.

Le culte, les rites et les «sacrements»

Compte tenu des trois grands principes du protestantisme – Dieu seul, l'Écriture seule et la grâce seule –, le culte n'occupe pas une position centrale. Au nom du sacerdoce universel des croyants, les protestants ne partagent pas la conception catholique de la prêtrise selon laquelle le fidèle a nécessairement besoin de la médiation du prêtre pour accéder au salut.

Les luthériens et les calvinistes ne reconnaissent que les deux sacrements qui ont été institués par Jésus : **le baptême et la Cène**. Mais, tandis que les luthériens donnent une importance égale aux sacrements et à la prédication, les calvinistes ont tendance à valoriser davantage la prédication. Si, à propos du sacrement de la Cène, luthériens et calvinistes sont d'accord pour refuser la doctrine catholique de la transsubstantiation (*transformation de la substance du pain et du vin en corps et en sang du Christ lors de leur consécration*), leurs conceptions divergent néanmoins. Les luthériens professent la consubstantiation (présence concomitante, dans le pain et le vin de la Cène, du corps et du sang du Christ), alors que les calvinistes considèrent qu'il y a, non pas transformation des éléments matériels, mais présence réelle du Christ par le Saint-Esprit. À côté des deux sacrements, les protestants admettent

quelques rites : la confirmation, le mariage et les funérailles. Le protestantisme met enfin l'accent sur la sobriété du culte : simplicité des vêtements du pasteur, dépouillement des lieux de culte (car l'art ne saurait être un moyen d'élévation), pureté des chants.

Le clergé et les institutions

La Réforme protestante a institué un type particulier de clerc : **le pasteur**. Celui-ci n'a qu'un rôle fonctionnel et n'est pas essentiel à l'être de l'Église qui est attestée, non dans une hiérarchie ecclésiastique, mais dans **l'assemblée des croyants**. De plus, l'ordination ne lui confère pas un pouvoir exclusif, puisque des laïcs peuvent être autorisés à prêcher et à administrer des sacrements.

Le pasteur est donc surtout quelqu'un qui, par sa formation, est particulièrement habilité à instruire et à édifier les fidèles. Les femmes peuvent accéder au ministère pastoral, et il n'existe aucune objection à ce que les pasteurs se marient. Quant à la hiérarchie qui existe au sein du corps pastoral, elle n'a qu'une portée fonctionnelle, car tous les pasteurs sont égaux en droit.

La base des Églises protestantes est **la paroisse**, dirigée par un conseil presbytéral composé du pasteur et de laïcs ; il s'occupe de la gestion de la paroisse et de diverses activités, y compris spirituelles. Les paroisses sont regroupées en districts, régis par **un consistoire**, et en régions, dirigées par **un synode** ; celui-ci, composé d'autant de laïcs que de pasteurs, est réuni tous les ans et envoie des délégués au synode national, l'instance décisionnelle de chaque Église.

Dans de nombreux pays, Églises luthériennes et Églises calvinistes sont rassemblées, avec d'autres Églises protestantes, dans **une Fédération** protestante inter-dénominationnelle. En France, il s'agit de l'Église Protestante Unie de France, en abrégé E.P.U.d.F.

Gloutonnerie ou Agape fraternelle ?

La Bible nous parle très souvent de cuisine et de repas.

Rien que **dans le Premier Testament** la nourriture revient souvent. Cela commence dès la Genèse, avec Eve, qui fera partager le fruit de l'arbre de la connaissance à son compagnon (*Genèse. Ch. 3, v. 6*). Abraham suivra en offrant l'hospitalité et le couvert aux hôtes de passage, représentant de Dieu. Pour cela il fera préparer à Sarah, une galette de pain et ordonnera à ses serviteurs de tuer un veau gras (*Genèse. Ch. 18, v.1 à 8*). Je terminerai au temps



de Moïse, où le repas est si bien détaillé qu'il servira de référence pour la commémoration de Pessah chez les juifs encore actuellement (*Exode. Ch. 12, v.12*). Je n'oublie pas à la même époque, évidemment, l'eau jaillissant du rocher

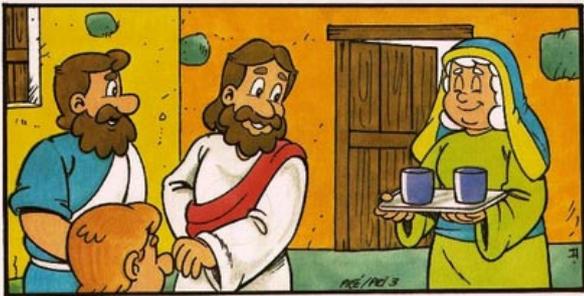
et la manne dans le désert. Tout cela me fait penser à un vieux proverbe chinois : « Bien manger, c'est atteindre le ciel. » Tous ces moments de repas sont des instants de partage où Dieu tient une place omniprésente.

Le Nouveau Testament n'est pas exempt de repas non plus. Il a souvent été

reproché à Jésus d'être un jouisseur, un bon vivant aimant la bonne chair (*Luc. Ch. 7, v.34 à 36*). Il est vrai que s'il ne savait pas où reposerait sa tête le soir, comme il le dit lui-même à un homme voulant le suivre (*Luc. Ch. 9, v.58*), il ne devait pas avoir beaucoup de problèmes pour trouver une table pour l'accueillir. Dès le début de son ministère, nous trouvons les noces de Cana (*Jean. Ch. 2, v.1 à 10*), où juste avec un petit miracle, il transforme un repas de fête en un festin de roi et par la même occasion améliore sa pitance. Pour sa défense, nous pourrions dire que tout est la faute de ... sa mère. Par la suite, il est, de nombreuses fois, invité. D'abord, chez ses amis Lazare, Marthe et Marie (*Luc. Ch.10, v.38 à 42*) et chez la belle famille de Pierre (*par exemple Matthieu. Ch. 8, v. 14 et 15*).



Il vit sa belle mère couchée avec de la fièvre. Il lui prit la main, et la fièvre la quitta.



Elle se leva, et elle le servait.

Tout le monde connaît l'histoire, la belle-mère de Pierre est malade mais grâce à un petit miracle (encore un), celle-ci se rétablit et peut, ainsi, servir tout ce beau monde à table (brave bête va). Je confesse humblement, ici, que la Bécassine féministe s'est réveillée. Jésus acceptera aussi l'invitation d'étrangers, de gens de mauvaise vie : des Pharisiens (*Luc. Ch. 7, v.36*) ; des Samaritains (*Jean. Ch.4, v.40 à 42*) où il restera deux jours ; des Publicains et gens de mauvaise vie (*Luc. Ch.15, v.1 et 2*).

Jésus ne se contente pas des invitations, il les provoque, aussi. C'est ainsi, qu'il interpelle Lévi (*Marc. Ch.2, v.14 à 17*) et Zachée (*Luc. Ch.19, v. 1 à 6*) et va manger en leur compagnie.

Même après sa mort il se retrouvera à partager le repas de ses amis de passage avec, par exemple, les compagnons d'Emmaüs (*Luc. Ch. 24, v.32*) ou les pêcheurs sur le lac de Tibériade (*Jean. Ch. 21, v. 9 à 15*).

Mais, "pourquoi Jésus a-t'il besoin de toutes ces agapes ? " vous demandez-vous.

Avant de poursuivre, j'aimerais revenir sur deux temps forts de ses enseignements.

D'abord le passage, bien connu, concernant la multiplication des pains (*on les retrouve, à deux reprises, dans Matthieu. Ch. 14, v. 15 à 21, Ch.15, v.35 à 37 et dans Marc. Ch. 6, v.39 à 45, Ch. 8, v.1 à 9*). Encore un miracle me direz-vous ? En est-on si sûr. Pour moi, le seul miracle est celui du partage. Les disciples donnant tout ce qu'ils possèdent, un pain et cinq poissons, montrent l'exemple à la foule qui partage à son tour, le peu que chacun a apporté, aujourd'hui on appelle, encore cela, le repas du paradis.

Le second passage sera celui de la Cène. Lors de son dernier repas avec ses disciples Jésus partage le pain et le vin. Ce récit est relaté chez tous les évangélistes. Pourtant, j'aimerais revenir plus particulièrement sur le récit de Jean (*Jean. Ch. 13, v. 34 à 35*), car, en plus de ce partage, Jésus nous demande de nous aimer les uns les autres.

Voilà, peut-être une possible explication à tous ces repas : **premièrement le partage et en second l'amour des uns pour les autres.** Jésus avait sans doute remarqué qu'en mangeant et buvant, le plaisir de rencontrer l'autre, cet étranger que nous sommes tous pour tous, devenait essentiel. Dans l'Ancien Testament nous avons déjà découvert le partage sous le regard bienveillant de Dieu mais Jésus va plus loin car il nous enseigne l'écoute de l'autre pour mieux l'aimer. La Cène, pour moi, n'est pas seulement un signe de mémoire de Jésus mais bien plus un grand moment de partage fraternel de tout son enseignement.

Le Dimanche 9 Septembre se déroulera notre fête de rentrée à Salidieu où, après le culte aura lieu un repas fraternel. N'oubliez pas de vous inscrire auprès de notre pasteur ou d'un membre de l'équipe d'animation. Et comme Jésus nous l'a enseigné, faisons profiter nos amis de ce moment de partage où chacun, j'en suis sûr, sera à l'écoute de son prochain. Le soleil sera au rendez-vous, on me l'a promis et toute l'équipe d'animation est déjà prête à vous régaler. Comme le disait Jean Anthelme Brillat-Savarin (gastrophilologue français du XVIII^e siècle) : « *Le créateur, en obligeant l'homme à manger pour vivre, l'y invite par l'appétit et l'en récompense par le plaisir* ». Alors n'hésitez plus, venez nous rejoindre car tout est prêt.

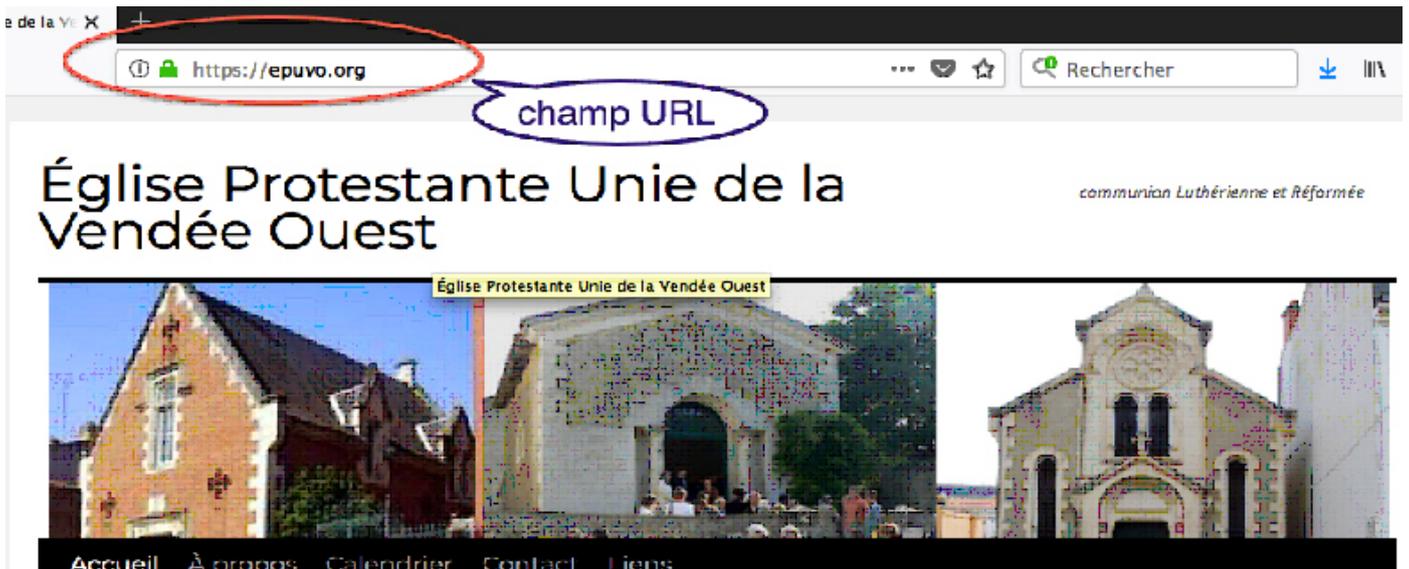
Bécassine, Août 2018

PS :

N'oubliez pas d'apporter un petit cadeau de vos vacances pour qu'il soit proposé à la vente, ce jour, au profit de la paroisse.



Le blog de la paroisse



Le mot « blog » est un anglicisme, une abréviation de « web log », qui veut dire « carnet de bord sur la toile ».

Si vous avez un ordinateur et une connexion à l'internet, vous pourrez suivre le blog de l'EPUVO.

Saisissez <https://epuvo.org> dans le champ URL de votre navigateur pour ouvrir la page d'accueil du blog.

La page d'accueil est comme une table des matières : on y voit une suite d'articles, par ordre chronologique, les plus récents en haut.

En général on peut y lire les premières lignes d'un article, suivies d'un lien libellé : « lire la suite » : en cliquant sur ce lien, on ouvre l'article complet.

On peut également accéder à un article en cliquant sur le titre.

En dessous de chaque article, on trouve un bouton qui vous permet de réagir en laissant un commentaire.

Il y a plusieurs façons de se déplacer dans le blog. Quand on se trouve sur la page d'un article, on aura des liens en haut et en bas vers les

articles précédents et (éventuellement) suivant - la flèche vers la gauche pour l'article précédent, et vers la droite pour le suivant.

On pourra aussi rechercher des articles dans la colonne de droite. En haut figurent des liens vers les cinq articles les plus récents ; en dessous, la liste d'archives par mois; et encore en dessous, les catégories dans lesquelles sont classés

Recherche

Articles récents

- [La multiplication](#)
- [Les vraies clefs de la paix et de la joie de vivre !](#)
- [Les cultes de l'été](#)
- [Le groupe de maison de Noirmoutier](#)
- [Prions!](#)

Archives

- [août 2018](#)
- [juillet 2018](#)
- [juin 2018](#)

les articles.

Au-dessus de cette colonne, il y a un champ « Recherche », qui permet de chercher tous les articles où figurent un certain mot ; par exemple, en saisissant le mot « Noël », vous pouvez extraire tous les articles dans lesquels figure ce mot, que ce soit dans le titre ou dans le corps de l'article.



Outre les articles, le blog comporte également des pages permanentes auxquelles on accède en cliquant sur les onglets dans le bandeau noir situé en dessous de l'image de nos temples: par exemple « **à propos** » contient des informations concernant notre église; « **calendrier** », l'agenda des mois à venir; « **contact** », les coordonnées du pasteur et du président du conseil presbytéral, et « **liens** », une liste de liens utiles ou intéressants (voir écran ci-dessous). On pourra toujours retourner aux articles en cliquant sur « Accueil ».

Liens

- [Le site de l'ÉPUdF](#)
- [Nos pages sur le site de l'ÉPUdF](#)
- [Notre bulletin paroissial](#) depuis le numéro d'automne 2014
- [Site de la Fédération Protestante de France](#)
- [Campus Protestant](#) : plate-forme de réflexion et de diffusion de la pensée et de la culture protestante
- [Fréquence Protestante](#) : première radio protestante de France
- [Regards Protestants](#) : l'actualité vue par les médias protestants

Même si ces instructions peuvent paraître compliquées, avec un peu de pratique on s'habitue très vite. Nous vous encourageons vivement à vous lancer ! Liz Muller

CONTACTS

Pasteur

Pasteur Jacques HOSTETTER
59 bd Pierre et Marie CURIE,
85000 La Roche-sur-Yon
jacques_hostetter@hotmail.com
Tél 06 43 00 09 92

Président du conseil presbytéral

Christian MOREAU
17 Chemin de la Gillerie - 85340 Olonne sur Mer
Tél. 02 51 32 26 57 - moreau85340@gmail.com

Trésorière

Marie-Claude CHAUFFETEAU ;
7 rue des Brégeons, 85440 Talmont Saint Hilaire ;
02 44 41 23 79 ou 06 62 25 50 71.
Libeller les dons à « EPUVO »
banque : 15519, guichet 39039, compte : 00020984401
clé 84 ; Devise : EUR
IBAN : FR76 1551 9390 3900 0209 8440 184 ;
BIC : CMCIFR2A
CCM de Talmont Saint-Hilaire,
17 rue du château, 85440 Talmont ST Hilaire

Correspondant du "Protestant de l'Ouest"

Christian MOREAU

Immobilier - travaux

Nicolas PASSCHIER, "La bonne amie" 85550 St Cyr en
Talmondais. tél 02 28 14 09 01 ou 07 86 27 71 56
nick.passchier@orange.fr

Animation

Maryse VIAUD - 19 imp Jean Goujon, La Roche sur Yon
06 73 41 37 01

Contacts locaux

La Roche sur Yon : Maryse VIAUD- 06 73 41 37 01

Les Sables d'Olonne : Christian MOREAU ,
02 51 32 26 57

Challans - St Jean de Monts : Jeannick et Robert
MARCEL, 02 51 49 15 89

Ile de Noirmoutier : Liz MULLER - 02 51 35 78 82

Ste Hermine - Mareuil sur Lay : Henriette PILASTRE
02 51 30 53 02

Entraide Protestante de la Vendée-ouest

Présidente : Odile CROSS 02 51 33 03 87

Adresser les dons à la trésorière : Françoise BARBIER, 5 rue
du Mal de Lattre de Tassigny, 85540 Moutiers les Mauxfaits
Libeller à « EAPVO » CCP Nantes 850 82 P

IBAN : FR30 2004 1010 1100 8508 2P03 241;

BIC : PSSTFRPPNTE

Bulletin

*Les pages du bulletin paroissial sont les vôtres. Envoyez vos
articles, dessins, prières au plus tard le 10 du mois précédant la
parution (prochaine parution en **décembre 2018**) à Christian
Moreau. Mise en page et envoi : Bernard Bulteau (02 51 07 67
95), *bulteau.bernard@wanadoo.fr**

Site WEB (blog)

adresse : <https://epuvo.org/> ; gestion : Liz Muller

Pages de la paroisse sur le site national

<https://www.eglise-protestante-unie.fr/vendee-ouest-p50796>

Cultes

La Roche-sur-Yon

Temple : 28 rue Chanzy
Les 1^{er}, 2^{ème}, 3^{ème} et 5^{ème} dimanches et fêtes, à
10h30

Les Sables-d'Olonne

Temple : 14 cours Blossac
Septembre à juin : les 2nd et 4^{ème} dimanche (sauf fêtes)
à 10h30

Noirmoutier-en-l'Ile

Cultes 18h, le samedi Salle de réunion – Rue piétonne
(derrière la mairie)

Groupe de maison, 10h, le dimanche hors saison,
chez famille Braun, 11 Basse Rue, Noirmoutier

Baptêmes, mariages

Les demandes de baptême d'un petit enfant ou de
bénédiction à l'occasion d'un mariage doivent être
exprimées plusieurs mois à l'avance. **N'arrêtez pas de
date avant d'avoir consulté le pasteur.**

De tels événements ne peuvent être isolés de la relation
familiale à la vie de l'Eglise, et en particulier de l'Eglise
locale du lieu de résidence.

*« L'Eglise réformée de France est une Eglise qui
baptise les petits enfants des fidèles ». (Discipline de
l'ERF, art. 6, § 1.) / « L'Eglise réformée de France ne
marie pas » ; « La cérémonie religieuse est de l'ordre
du témoignage ». Liturgie de l'ERF, 1996.*